



BRETAGNE ⁸³

Malestroit

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Malestroit, la perle de l'Oust

Malestroit est une cité millénaire dont l'origine remonterait à l'an 987. Elle s'est formée au pied de la crête du Bois Solon, sur des terres basses au bord de l'Oust. Les méandres de cette rivière, créant plusieurs petites îles, semblent l'endroit idéal pour installer un château au XII^e siècle. Cet emplacement stratégique permet le contrôle du gué sur la rivière et donnerait ainsi le nom de la ville qui proviendrait du breton «Mael trech» ou du latin «Mala strata» qui fait allusion à une route ou à un passage. Au cœur d'un carrefour entre l'Oust et les routes allant du nord au sud et de l'ouest en est, Malestroit développe peu à peu une économie commerciale et marchande. La cité médiévale se déploie à côté de son château, autour de l'église Saint-Gilles et du prieuré de La Madeleine.

Au cours du XV^e siècle, la puissante famille de Malestroit, successivement proche du pouvoir ducal breton puis du roi de France, fait ériger la seigneurie en baronnie, siège aux États de Bretagne et favorise le développement marchand et culturel de la cité.



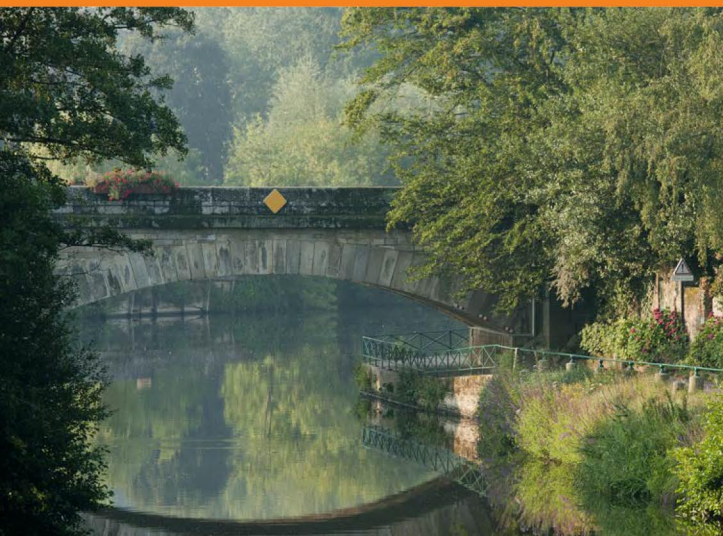
La ville continue de s'agrandir autour de l'église Saint-Gilles et de ses quatre faubourgs : Saint-Julien, Sainte-Anne, Saint-Michel et La Madeleine. Au cours des siècles, son essor se maintient par une forte industrie textile et de nombreuses congrégations religieuses s'y implantent.

Au XIX^e siècle, la construction du canal de Nantes à Brest représente une révolution dans l'histoire de Malestroit. Il permet de moderniser le port et de combler les fossés qui empêchent la circulation et le développement urbain. Néanmoins, ce commerce fluvial est concurrencé à partir de 1881 par la mise en service de la gare ferroviaire.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la population de Malestroit participe activement à la lutte contre l'occupation allemande et notamment lors du combat de Saint-Marcel, siège d'un important maquis de résistants.

Malestroit attire par ses édifices aux styles architecturaux variés et par sa nature florissante le long du canal de Nantes à Brest. Les édifices de la cité se caractérisent par une grande variété de matériaux - schiste gris, vert, granit de Lizio, grès rose, de provenance locale, tuffeau de Loire, importé par le canal - mais aussi par un mélange de constructions en pan de bois et en pierre.

Aujourd'hui encore, le dynamisme de Malestroit se manifeste chaque année par son festival de musique sur les bords de l'Oust, le Pont du Rock, ainsi que par la venue des Lapins Crétins, personnages de jeu vidéo, en plein cœur de la place du Bouffay.



Malestroit

une cité fluviale fortifiée

- 1 île Notre-Dame
- 2 remparts
- 3 Oust canalisé

un carrefour économique et culturel

- 4 quartier des tanneurs
- 5 moulins à eau
- 6 foires et marchés
- 7 Maison de la Truie-qui-file
- 8 Maison du Pélican
- 9 rue du général de Gaulle
- 10 hôtel de ville

des lieux sacrés, témoins et acteurs de l'histoire

- 11 chapelle de la Madeleine
- 12 église Saint-Gilles
- 13 chapelle Saint-Julien
- 14 couvent des Augustines et chapelle
- 15 chapelle Sainte-Anne

office de tourisme

toilettes

point de vue



0 20 50 M

plan cavalier et conception graphique :
© Damien Cabiron & Anne Holmberg





1a



1b

1a. Vue de l'île Notre-Dame / 1b. Le Pont-Neuf

Une cité fluviale fortifiée

L'histoire de Malestroit est liée à celle de sa rivière et à ses puissants seigneurs. L'Oust a déterminé l'implantation de la cité médiévale de Malestroit en lui offrant une protection naturelle et une voie d'échange commercial.

1 L'île Notre-Dame

Après une probable motte castrale au XI^e siècle, un château de pierre, vraisemblablement érigé sur l'île Notre-Dame (1a) (anciennement île de Saudraie), donne naissance, rive ouest, au bourg seigneurial qui se développe autour de l'église Saint-Gilles et du château. Rive est, le Bourg aux Moines s'étend autour du prieuré de La Madeleine. En 1637, la congrégation des Augustins bâtit un couvent sur les murs de l'ancien château et de sa chapelle Notre-Dame. Ces édifices ont été remplacés au XIX^e siècle par une imposante minoterie. Jusqu'en 1863, avant la construction du Pont-Neuf (1b) pour accéder à la cité de Malestroit, on franchissait un vieux pont qui avait succédé au pont-levis médiéval, situé en face de l'île Notre-Dame.



2



3a



3b

2. La tour de la porte Saint-Michel / 3a. La trace des frottements des cordages sous le Pont-Neuf / 3b. La maison éclésièrre (aujourd'hui transformée en gîte)

2 Les remparts

Malestroit était autrefois enserrée dans un rempart, percé de quatre portes. Reconstituée au XV^e siècle, cette enceinte fortifiée est fortement endommagée au XVI^e siècle, pendant les guerres de Religion. Ces fortifications médiévales seront encore renforcées pour résister à l'artillerie, tout en augmentant les défenses aux points stratégiques. Au XVIII^e siècle, les autorités procèdent au comblement des douves et au démantèlement des remparts. La tour de la porte Saint-Michel demeure ainsi l'un des seuls vestiges de cette cité fortifiée.

3 L'Oust canalisé

Reliée à la Vilaine et à la mer par l'Oust, Malestroit a véritablement développé son commerce et ses industries, grâce à sa rivière. La navigation sur l'Oust s'effectue à l'aide de péniches en bois, tirées par l'homme, puis par des chevaux sur le chemin de halage (3a). Poursuivant le projet de Napoléon, du XIX^e siècle, de favoriser l'acheminement des troupes, le canal de Nantes à Brest, mis en service en 1841, sert en fait pour les marchandises. Il apporte des matériaux nouveaux qui sont ensuite déchargés au port Saint-Julien, actif dès le XIII^e siècle. Afin de gérer et d'entretenir les écluses, permettant aux bateaux de franchir les dénivellations, des maisons éclésièrres sont construites le long du canal (3b).



4



5a



5b

4. Une ancienne maison de tanneur face aux « rives » de Saint-Julien / 5a. La minoterie Guéguen / 5b. Le grand déversoir

Un carrefour économique et culturel

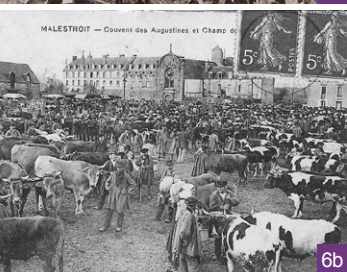
Grâce à ses routes fluviales et terrestres, Malestroit devient rapidement un lieu d'échanges économiques et culturels. Sa position et ses seigneurs entraînent une circulation des marchandises et des influences artistiques, comme en témoigne la diversité de l'architecture, des matériaux et de l'artisanat.

4 Le quartier des tanneurs

Le quartier Saint-Julien est le lieu de travail des tanneurs jusqu'au début du XIX^e siècle. Il est identifiable par les escaliers en schiste présents au bord de l'Oust. Les tanneries, procédant au traitement des peaux, étaient reléguées en aval de la ville en raison des mauvaises odeurs dégagées et de la pollution de l'eau occasionnée par cette activité.

5 Les moulins à eau

Installés depuis le XII^e siècle et symbolisant le pouvoir seigneurial, des moulins à eau s'élèvent sur l'île Notre-Dame et au bord de la rivière afin de produire du tan, essentiel à l'activité des tanneries, des farines et du drap en foulant des étoffes tissées. Au XIX^e siècle, il ne reste que deux moulins à Malestroit, l'un à tan et l'autre à farine. La minoterie ou meunerie (5a) devient un moulin à tan pour répondre à la demande des tanneurs : deux déversoirs (5b) permettent de retenir l'eau. Redevenue moulin à farine dans les années 1950, elle ferme en 2007.



6a. La halle de la place du Bouffay / 6b. Le champ de foire / 7. La Maison de la Truie-qui-file

6 Les foires et les marchés

Située au carrefour de routes importantes, Malestroit organise et développe des foires et des marchés qui comptent très vite parmi les plus grands de la région. Ils lui permettent d'amortir les différentes crises que connaît la filière textile. Dès le XIV^e siècle, les seigneurs de Malestroit installent une première cohue (halle) place du Bouffay (6a) ; ce bâtiment est transformé puis détruit en 1922. On y trouvait toutes sortes de produits issus de la ville ou des environs (cuirs tannés, draps, toiles tissées...) et du sel. Jusqu'au XVIII^e siècle, la halle sert également à rendre la justice. Malestroit possédait aussi un grand marché aux bestiaux (6b). Il est déplacé hors les murs dès le XVIII^e siècle car jugé trop encombrant.

7 La Maison de la Truie-qui-file

Construite au XV^e-XVI^e siècle en pan de bois, la Maison de la Truie-qui-file a conservé ses anciens étals en schiste. Elle est ornée de sculptures colorées et allégoriques inspirées de l'univers du fabliau médiéval : la truie filant la laine symbolisant la débauche, la gueule de loup-garou, la sorcellerie, ou encore le lièvre jouant de la veuze, alors considérée par l'Église comme « l'instrument du diable ». Depuis 2015, cet édifice abrite la maison des Lapins Crétins, unique au monde.

8 La Maison du Pélican

Cette riche et imposante maison évoque le passé florissant de la cité. Datant du XV^e-XVI^e siècle,



8. La Maison du Pélican / 9. Une lucarne d'une demeure renaissance, n°2 rue du général de Gaulle / 10. L'hôtel de ville

elle présente une architecture en pan de bois, de type gothique, composée d'un rez-de-chaussée, de deux étages en encorbellement et d'un étage de comble ouvert dans le pignon. Son pan de bois conserve son principe de fenêtres d'origine, petites et rapprochées, qui viennent se rejoindre sur l'angle, semblable à celui des maisons de Vannes. Symbole du Christ, la sculpture du pélican, dont le bec a été remanié, est ici représentée avec les ailes recourbées en signe de protection et avec sa pitié, se perçant le ventre pour nourrir ses petits.

9 La rue du général de Gaulle

Elle est l'artère principale de la ville. La diversité des façades, par leurs styles et leurs matériaux, montre à quel point Malestroit se place au centre d'une circulation d'idées et d'influences. Les demeures, pourvues de grandes lucarnes architecturées, affichent la richesse des marchands entre les XV^e et XVII^e siècles.

10 L'hôtel de ville

Sur l'emplacement de l'ancien hôtel de ville, l'architecte Edmond Germain de Vannes construit une nouvelle mairie en 1938. Cet édifice en béton rassemble un savant mélange du style régionaliste et du style Art déco. Sur le fronton sont apposées les armoiries de Malestroit et sa devise en latin : «*Quae numerat nummos non malestricta domus*» révélatrice de l'ancienne opulence de la cité, qui peut se traduire par : «Il n'est pas de Malestroit celui qui compte ses besants».



11. La chapelle de La Madeleine / 12a. L'église Saint-Gilles

Des lieux sacrés, témoins et acteurs de l'histoire

Aujourd'hui encore, Malestroit possède de nombreux édifices religieux établis au XVII^e siècle, qui ont été le théâtre d'événements historiques mais aussi novateurs dans le domaine de l'enseignement.

11 La chapelle de La Madeleine

Sur la rive gauche de l'Oust, le quartier de La Madeleine, appelé à l'origine «Bourg aux Moines», conserve d'anciennes maisons en pan de bois qui témoignent de son passé artisanal. Au XII^e siècle, le seigneur Payen de Malestroit fait don du prieuré et de la chapelle à l'abbaye de Marmoutier, près de Tours. De la chapelle romane subsiste un étonnant clocher-mur, rare exemple de ce type en Bretagne. Au XV^e siècle, on lui ajoute une chapelle gothique dont les fenêtres en arc brisé sont encore visibles aujourd'hui. La chapelle est le témoin de nombreux événements historiques. Au cours de la guerre de Cent Ans, en 1343, et dans le contexte de la guerre de Succession de Bretagne, une trêve, vite rompue, est signée entre le roi d'Angleterre et le roi de France. Sous la Révolution, en 1795, la chapelle voit s'affronter les Chouans (royalistes) et les armées de la République. Elle est finalement désaffectée en 1865.



12b



12c

12b. Le reliquaire de saint Gilles (XV^e siècle) / 12c. Les peintures d'une voûte de l'église Saint-Gilles

12 L'église Saint-Gilles

L'église Saint-Gilles (12a) se remarque par les couleurs de ses différents matériaux et le mélange des styles employés qui la rendent si singulière. Au Moyen Âge, saint Gilles jouit d'une réelle popularité : un pèlerinage se développe à Malestroit au début du XV^e siècle, suite au don d'une relique provenant de l'abbaye de Saint-Gilles-du-Gard (12b). Vraisemblablement construite en 1144, à l'emplacement d'une fontaine antique, la première église romane aurait été dédiée à saint Hervé. À la fin du XII^e siècle, l'emploi de voûtes bombées de style angevin, conservées sur la croisée et le bras sud du transept, témoigne du prestige des seigneurs de Malestroit. Suite à un incendie en 1456, l'église est en partie rebâtie en style gothique. Une seconde nef est accolée à l'ancienne au nord, entraînant un double pignon occidental au centre duquel s'élève le mince clocher du beffroi de la ville. Outre un riche décor intérieur, l'église conserve, sur une de ses voûtes, des peintures datant du XIII^e siècle, récemment découvertes, qui représentent trois motifs animaliers : un éléphant, un félin et un centaure cornu (12c).

13 La chapelle Saint-Julien

La chapelle Saint-Julien, élevée en schiste dans la première moitié du XVII^e siècle, donne son nom au faubourg qui l'entoure. En 1818, elle est intégrée à la première école des Frères des écoles chrétiennes, sous l'impulsion du père Gabriel Deshayes. Plus tard, l'école deviendra « l'école libre » de Malestroit.



14



15

14. Le couvent des Augustines / 15. La chapelle Sainte-Anne

14 Le couvent des Augustines et sa chapelle

Fondé en 1670 par les Ursulines de Ploërmel, le couvent est tenu pendant plus d'un siècle par les religieuses jusqu'à leur expulsion à la Révolution. Entre 1828 et 1866, l'édifice est transformé en noviciat par les Frères de l'instruction chrétienne, dispensant aux futurs prêtres un enseignement novateur, inspiré des écrits de Félicité de Lamennais. Au cours de ces années, la chapelle communautaire est agrandie. Durant la Première Guerre mondiale elle sert de clinique pour soigner les blessés avant d'être restaurée par les Augustines en 1931 qui transforment l'établissement en pensionnat. En 1944, la communauté a caché des parachutistes alliés en les habillant en religieuses, acte de résistance qui a valu, à la supérieure générale, Mère Yvonne-Aimée et à sa communauté, d'être décorées.

15 La chapelle Sainte-Anne

Sur la route de Vannes, les seigneurs de Malestroit élèvent, au XIV^e siècle, un hôpital. Composé d'une maison et d'une chapelle, il est détruit au XVI^e siècle, pendant les guerres de Religion, puis reconstruit.

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, le faubourg Sainte-Anne se développe autour de la chapelle rebâtie. Ce soudain développement est dû au déclin du faubourg de La Madeleine. Aujourd'hui encore, la cité de Malestroit perpétue cette tradition hospitalière.

Infos pratiques

- **Mairie**
1, rue Edmond Besson
56140 Malestroit
Tél. : 02 97 75 11 75
www.villedemalestroit.bzh
- **Office de Tourisme de l'Oust à Brocéliande**
Tél. : 02 97 75 45 35
www.tourisme.oust-broceliande.bzh
ouverture d'avril à septembre et pendant les vacances scolaires

À voir, à faire

- **Maison de l'eau et de la meunerie**
L'Écluse
56140 Malestroit
Tél. : 02 97 75 26 50
- **Le Pass'temps - Espace culturel**
5-7, rue Sainte-Anne
56140 Malestroit
Tél. : 02 97 75 18 15
www.passtems-malestroit.bzh

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®

Crédits Photos :

Ville Malestroit, Office de Tourisme OBC, Service de l'inventaire du patrimoine culturel®, B. Bégne, F. Le Divenah, M. Ollivier, A. Guy, M. Le Houerou, Y. Le Gal, E. Berthier, C. Lallement

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

